

« Le magazine de l'aviation mondiale »

DÉCOLLAGE

par Christian Ravel

La Seconde Guerre mondiale vient de se terminer et l'industrie française repart. Elle tente de prendre en compte tout à la fois les ingénieurs et la main-d'œuvre libérée, les progrès techniques qui sont apparus durant le conflit et les attentes d'un peuple qui se réveille après des années de cauchemar et pour qui l'horizon est tout juste assez grand.

Nous retrouvons naturellement ce phénomène dans l'aéronautique, toujours porteuse de rêves et de techniques de pointe. Une multitude de revues, parfois très éphémères, se font jour à ce moment-là.

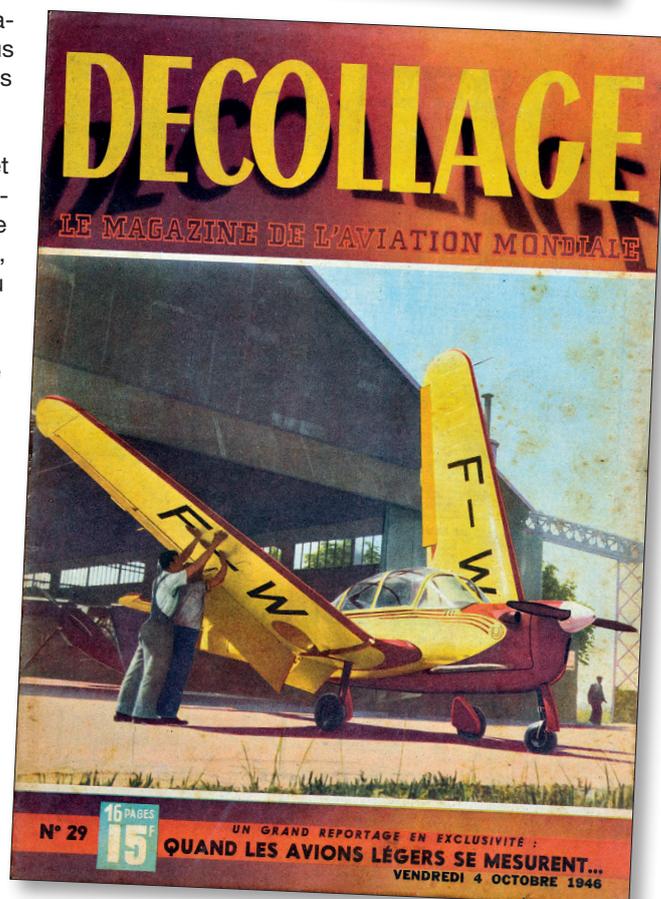
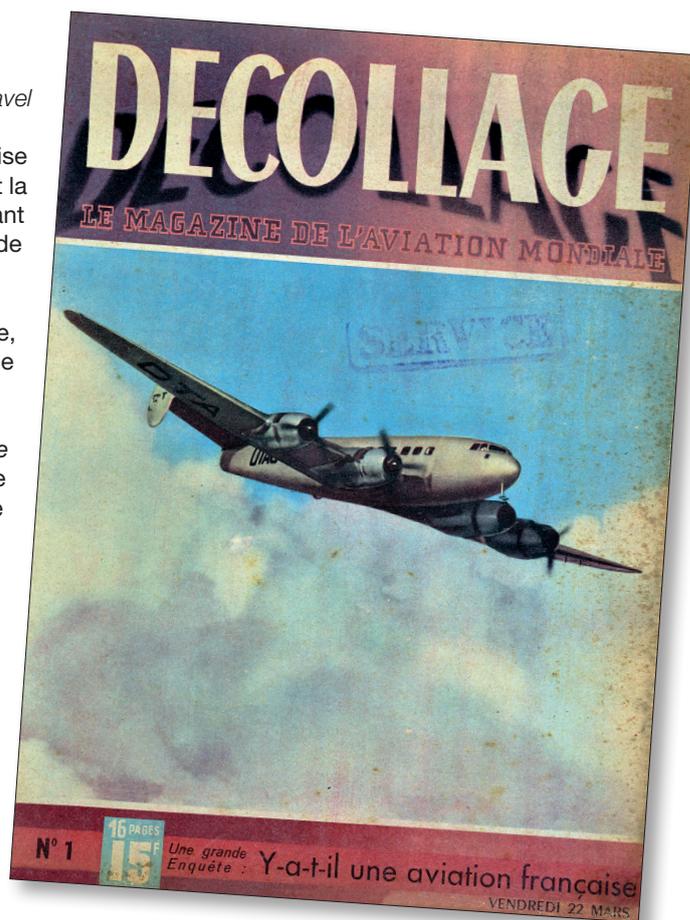
Un journal plus structuré fait alors son apparition : la revue *Décollage* paraît pour la première fois le vendredi 22 mars 1946 et son sous-titre donne le ton : « le magazine de l'aviation mondiale ». Elle comporte 16 pages au format journal et couvre l'ensemble des disciplines aéronautiques. On y trouvera bien sûr des articles de fond sur la reconstruction des entreprises aéronautiques, mais aussi sur les avions nouveaux, souvent conçus dans la clandestinité et porteurs d'espoirs parfois démesurés. La présentation de ces nouveaux matériels est particulièrement attrayante sur la double page centrale. N'y seront pas oubliés les appareils alliés qui ont permis la victoire.

Les sports aériens, fournisseurs des futurs cadres, ingénieurs et pilotes, y ont une place de choix. La plus grande part revient encore à l'aéromodélisme, seule activité aéronautique autorisée par l'occupant avec, en troisième de couverture un plan réduit d'excellente qualité. Le vol à voile et ses premiers records y tiennent une bonne place, tandis que les aéro-clubs sont présentés et encouragés.

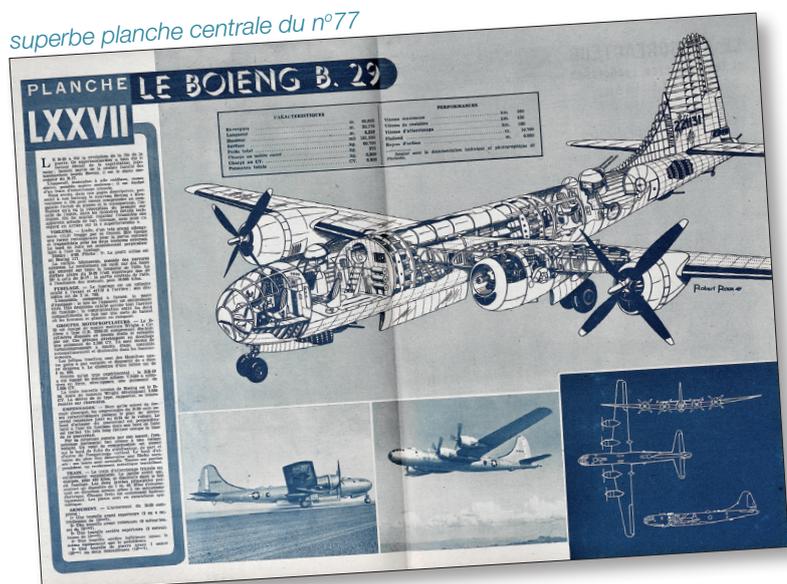
Au fil des numéros, une intéressante rubrique d'histoire rappelle les machines et les hommes d'avant 1914 tandis que certaines « brèves » nous plongent dans la « petite histoire » des hommes, les incidents et quelques gags. Savoureux à lire!

Certes, le papier est grisâtre et fragile, mais les moyens techniques et financiers de la presse d'époque expliquent ceci et l'impression, en diverses couleurs, rend la lecture assez facile. Notons que la page de garde indique l'adresse, le numéro de téléphone et les tarifs d'abonnement, mais reste totalement muette sur le nom du rédacteur en chef ou du responsable.

Le dernier numéro (n°111) a paru le 3 juin 1948 et ce fut une importante perte d'information sur notre aéronautique, adoucie toutefois par la poursuite de l'hebdomadaire *Les Ailes*, dans un style et un format très différent. Ce n'est que le 1^{er} mai 1950 que la revue *Aviation Magazine* reprendra avec succès cette formule, dans un format quasi identique.



superbe planche centrale du n°77



DÉCOLLAGE
 périodicité : hebdomadaire
 parution : du 22 mars 1946 au 3 juin 1948
 format : 16 pages. 36.5 x 25.5 cm